COLOGNE / OPER KÖLN. MOZART : Idomeneo, nouvelle production. Rubén Dubrovsky / Floris Visser (17 février – 13 mars 2024)

L'Opéra de Cologne affiche une nouvelle production très attendue d'Idomeneo du jeune Wolfgang Amadeus Mozart dont le génie renouvelle le genre sera. Avec Idomeneo, 3è opera seria (après Mitridate et Lucio Silla), le jeune Wolfgang Mozart dispose alors à Munich, en 1780 pour le Carnaval, d'une équipe artistique prestigieuse (Lorenz Quaglio, réalisateur des costumes et des décors), un orchestre renommé (les instrumentistes de la Cour de Mannheim, les meilleurs d'Europe), une compagnie de danseurs et des chanteurs célèbres et aguerris au genre…



Ainsi s'affirme le génie du jeune homme, alors en conflit avec son père : un conflit qui se dessine aussi dans l'opéra qui se passe en Crête, dans la relation entre Idomeneo et Idamante, le père et le fils ; le premier doit honorer un vœu déraisonnable, et ainsi sacrifier à Neptune… le second. Les dieux ont soif et les héros doivent se soumettre à leur pouvoir. C'est Ilia, princesse troyenne (fille de Priam) qui sauvera par sa lumineuse loyauté, celui qu'elle aime et qui devait être immolé…

Ce qui saisit dans Idomeneo, ce sont moins les pages dramatiques inspirées de la Guerre de Troie, des Grecs fiers et inflexibles (voire délirants et jaloux : Elettra), confrontés à la douceur des Crêtois… que les pages où il est question de l'impétuosité des éléments marins (comme emblème de la toute puissance de Neptune) : dans Idomeneo, Mozart produit un opéra symphonique et océanique d'un souffle saisissant, où percent avec une véhémence expressive inédite, l'orchestre, la place des chœurs et l'ampleur des ballets. Tout ce qu'avait en son temps, dévoilé le chef Nikolaus Harnoncourt dans un enregistrement légendaire qui a marqué l'histoire du cd et celle de l'interprétation mozartienne… **L'Opéra de Cologne, KÖLN OPER** présente à partir du 17 février prochain, **une nouvelle production** de ce chef d'oeuvre lyrique de Mozart. Incontournable.

OPERA DE COLOGNE / KÖLN OPER

Staatenhaus Saal 2 – 8 représentations / **IDOMENEO : nouvelle production**

Samedi 17 février 2024, 19h
Jeudi 22 février 2024, 19h
Dim 25 février 2024, 18h
Mercredi 28 février 2024, 19h
Samedi 2 mars 2024, 19h
Vendredi 8 mars 2024, 19h
Dim 10 mars 2024, 16h
Mercredi 13 mars 2024, 19h

Réservez vos places **directement** sur le site de **l'Opéra de Cologne / KÖLN OPER** : https://www.oper.koeln/de/programm/idomeneo/6695

MOZART : IDOMENEO – Dramma per musica en 3 actes
Livret de Giambattista Varesco

Direction musicale : RUBÉN DUBROVSKY

Mise en scène : FLORIS VISSER

IDOMENEO :
SEBASTIAN KOHLHEPP / DMITRY IVANCHEY

IDAMANTE : ANNA LUCIA RICHTER

ELETTRA :
ANA MARIA LABIN / EMILY HINDRICHS

ILIA : KATHRIN ZUKOWSKI

ARBACE : ANICIO ZORZI GIUSTINIANI

GRAN SACERDOTE :
JOHN HEUZENROEDER

LA VOCE : LUCAS SINGER

CHOR DER OPER KÖLN

Versailles : le petit théâtre de la Reine



Marie-Antoinette insuffle à la Cour de France un nouveau vent musical en liaison directe avec ses goûts d'active mélomane : harpiste, chanteuse et pianofortiste, la jeune Reine au début des années 1770 fait venir son professeur de musique à Vienne, Gluck. Le Chevalier ne fait pas qu'investir l'opéra français : il en réforme dans le bon sens le cadre, le langage, les finalités. Le drame, la cohérence générale, l'expressivité plutôt que la virtuosité, les caprices des chanteurs… Après Gluck, Marie-Antoinette accueille les Italiens, Piccinni puis Sacchini, mais aussi Grétry et Gossec, sans omettre Johann Christian Bach et Salieri. Juste avant la Révolution, jamais la scène française ne fut aussi riche et prolyxe, inventive et audacieuse.

Théâtre de poche, 1780

Au moment où Gluck révolutionne les planches lyriques, la Reine reçoit en 1774 comme cadeau de son époux Louis XVI, le domaine et le palais du Trianon : à l'origine, il s'agissait de la demeure de La Pompadour, elle aussi si protectrice des arts, présent de Louis XV à sa maîtresse et son amie. Par la

suite l'architecte Jacques Anges Gabriel édifiera l'Opéra royal de Versailles dans le pur style Louis XVI …

Pour assurer l'activité artistique qu'elle a connu à Vienne, Marie-Anotinette fait édifier par Richard Mique, un théâtre miniature dans son domaine : il est inauguré en 1780.
De l'extérieur, l'écrin du petit théâtre offre une façade sévère néo antique assez neutre : sa discrétion se révélera décisive pour sa préservation pendant la Révolution. A l'intérieur, une centaine d'invités de la Reine assiste aux représentations théâtrales et aux concerts dans un décor or, bleu et blanc d'un raffinement discret, conçu avec des matériaux économiques : les statues sont de stuc, les marbres, peints en trompe l'oeil. Une vingtaine de musiciens assurent le soutien musical des soirées lyriques ; et la scène, plus développée que la salle, accueille toujours une machinerie demeurée intacte depuis le XVIIIème.
Pour sa royale mécène, Richard Mique dessine le parc de Trianon version Marie-Antoinette : un hameau et ses bergers, un lac et son phare, sertis par des jardins anglais.

VIDEO. Piccinni : ATYS, 1780 (recréation 2012)

Niccolo Piccinni : Atys, 1780. Recréation (version chambriste pour 4 chanteurs)



En septembre 2012, résurrection attendue d'un Napolitain à Paris, grand vainqueur sur la scène lyrique et tragique… Après les Allemands, Gluck, Vogel, Jean-Chrétien Bach, les Italiens suscitent les plus vifs applaudissements… séduction d'une

vocalità adaptée au vers du premier baroque
hérité de Quinault, surtout introspection exceptionnelle (la dernière scène d'Atys où le berger renonce à tout et s'abîme dans la mort pour rejoindre son aimée, Eurydice…)… Piccinni ne manque pas d'arguments pour séduire et convaincre. Avant l'arrivée de Sacchini, un compatriote, Piccinni est bien le champion de l'opéra en France… La version enregistrée aux Bouffes du Nord, chambriste et sélective (sélections d'airs), renforce la charge expressive et pathétique de chaque portrait (Cybèle, Sangaride, Celénius et bien sûr, Atys, héros tragique par excellence)… REPORTAGE CLASSIQUENEWS.TV 2012

En 1780, le Niccolo Napolitain Piccinni livre sa version musicale d'Atys d'après le livret déjà centenaire légué par l'inusable et légendaire Quinault. Pour plaire à la Reine Marie-Antoinette, l'Italien comme son compétiteur Gluck, le Germanique, entend relever le défi: renouveler la scène tragique en dépoussiérant le modèle hérité du règne de Louis XIV, et ciselé par Lully et donc Quinault. Pour se faire, Piccinni livre une musique moderne; il travaille surtout avec Marmontel: l'Atys originel de 1676 passe de 5 à 3 actes, nombre de scènes accessoires, de personnages secondaires disparaissent; tout converge vers un nouveau drame plus concentré, plus radical et contrasté où la poigne du destin serre les héros jusqu'à les étrangler, les poussant à franchir l'inéluctable, jusque dans leurs ultimes retranchements: au final 4 protagonistes éprouvés, 4 solitudes exacerbées dont l'issue les condamne à la mort (Sangaride, Atys…), ou au terrible aveu d'impuissance (Cybèle).